

LA CORRÈZE LIBRE

ORGANE DU COMITE DEPARTEMENTAL DE LA LIBERATION NATIONALE

Pour l'avenir du Pays

Il faut réaliser l'unité française autour de la résistance

Faire l'Union! Réaliser l'Unité! Que de fois n'avons-nous pas entendu ces mots!

Il fut un temps qui n'est pas si lointain où ce « leit motiv » revenait sans cesse sur les lèvres de gens qui ne rêvaient que de la vérité que d'union à sens unique, propre à favoriser leurs projets personnels...

Peu importait le sort du pays, pourvu que se réalisent des ambitions dominatrices, ou de bonnes petites « combinazioni » qui faisaient se gonfler quelques portefeuilles au détriment des intérêts de la collectivité.

C'était les temps heureux de la prospérité. L'ouvrier, dans de nombreuses industries, ne pouvait parvenir à faire ses quarante heures, bien que la loi en prévoyait quarante-huit, mais les spéculateurs de tous ordres avaient la partie belle!...

Union!... Unité!... Mots qui toujours résonnèrent agréablement aux oreilles du peuple de France si imbu d'idéal mais dont le sens fut trop souvent trahi par ceux qui les prononçaient car ils n'avaient jamais eu l'occasion d'en apprécier le prix... en une période où tout était à acheter ou à vendre... même les consciences.

Il a fallu que passe sur notre beau pays, le feu purificateur de la guerre honnie; que l'opprobre s'installe chez nous avec les hordes de la Wehrmacht et de la Gestapo, pour que s'effectue une révision des valeurs tant des mots que des choses et des personnes.

L'adversité a toujours retrempe les caractères, revigoré les cœurs et fortifié les peuples...

Chez les mous elle a fait renaitre un esprit de solidarité qui s'était effrité dans l'euphorie d'une vie facile...

Pour s'opposer à l'oppression de l'envahisseur et d'un gouver-

nement à ses ordres, les Français se sont retrouvés, comme toujours à l'heure du danger au coude à coude au sein des mouvements de résistance. Tout ce qui pouvait les diviser a brusquement disparu devant le suprême idéal: la libération de la France...

(Voir la suite en 2^e page.)

Le Martyrologe de la Résistance

Le vrai visage de ceux qui sont tombés pour que vive la France

Pour Vichy et ses tenants, qui avaient abdicé toute dignité, noncés à tout honneur, ceux qui la France, autrement qu'en paroles, n'étaient pas des patriotes mais des terroristes ou des bandits!

Ainsi les voulaient leurs maîtres allemands, ces maîtres dont ils léchaient les bottes, prêts à satisfaire leurs moindres désirs. Non

la résistance, ils n'avaient aucun scrupule à les livrer aux Allemands quand ils ne les abattaient pas eux mêmes. C'est certes une chose connue mais qu'on ne répètera jamais assez. On doit à la mémoire de ceux qui sont tombés sous les balles criminelles des Allemands et des Français de la redire sans trêve...

Les 18 « maquisards » tués par les Allemands le 15 novembre 1943 à Ste-Féréole furent les premiers héros tombés en Corrèze

Le 15 novembre, vers 11 h. 30, le camp de « La Besse », comprenant 42 hommes, commandé par le lieutenant Joseph, et placé sous le contrôle du commandant Romain, fut attaqué par une troupe de S. S. estimée à 400 hommes environ.

Bien renseignés et même peut-être guidés par un traître, les Allemands surprisent les « maquisards » au moment de la soupe. Ces derniers, sans hésiter, acceptèrent le combat et, faisant vaillamment leur devoir, infligèrent des pertes sensibles à l'ennemi.

5 d'entre eux furent tués pendant le combat; les 13 autres furent fusillés sur place, vers 14 h., et atrocement mutilés et défigurés par les Boches qui s'acharnèrent sur leurs cadavres.

Ils furent ensevelis, 48 heures plus tard, dans le petit cimetière de Donzenac, où un de leurs camarades, échappé à la tuerie, grièvement blessé le 8 juin à Noailles, et que les S. S. de la tristement célèbre division « Das Reich » attachèrent sur le devant d'un de leurs chars pour traverser Brive, est venu les rejoindre.

2 autres « maquisards » du camp, grièvement blessés, et 4 autres faits prisonniers furent emmenés par les Allemands... On n'ose songer sans frémir au sort qui leur fut réservé!

Les « maquisards » de La Besse n'étaient pas des bandits; c'étaient des patriotes et des vrais.

Rolando Rodriguez
cultivateur à Larche
fut fusillé à la prison de Toulouse

Dans les colonnes de notre confrère « La République » de Toulouse, publiant un reportage sur « La vérité sur les explications à la prison St-Michel », nous avons découvert la triste nouvelle

La proclamation de M. Boursicot Commissaire Régional du Gouvernement de la République aux populations du Limousin

Mardi matin, par le canal de Radio-Limoges, M. Pierre Boursicot, commissaire du Gouvernement provisoire de la République, prenant officiellement possession de son poste, s'est adressé aux populations limousines en ces termes:

Quatre ans après la capitulation honteuse de Bordeaux, l'ennemi en déroute sur tous les fronts, évacué progressivement notre territoire. Bousculé à l'Est par les foudroyantes attaques de l'Armée Rouge, surclassé dans le Sud, victime, à l'Ouest, de la tactique-éclair qui assura ses premiers succès, il se voit livrer une guerre sans merci par les Forces Françaises de l'Intérieur dont les actions héroïques effaceront devant l'Histoire le souvenir de la grande panique de 1940.

La France, libérée par des soldats français surgis de son propre sol, voila le spectacle que nous avons vécu dans notre région au cours de ces dernières semaines. Un tel événement, riche en portée historique, aura sur l'avenir de la Patrie les plus grandes répercussions.

L'ennemi chassé, le régime de Vichy s'est effondré. Naturellement. En acclamant le Gouvernement Provisoire de la République, le pays a transformé en adhésion de fait une adhésion de cœur qui le portait depuis les premiers jours de l'occupation vers le général de Gaulle, affirmant dès le 18 juin 1940, que la guerre n'était pas tranchée par la bataille de France, en proclamant que la défaite n'était pas définitive en se refusant à désespérer.

Représentant du Gouvernement Provisoire dans la région de Limoges, je félicite les F.F.I. qui en ont assuré la libération. Je salue leurs jeunes et glorieux drapeaux. Je m'incline devant leurs morts. Mes pensées émues se tournent aussi vers les prisonniers et les victimes civiles d'une occupation marquée par des brutalités, des tortures, des déportations et des exécutions innombrables, ainsi que par des crimes atroces dont celui d'Oradour, s'il en est le plus abominable, ne constitue que l'un des multiples exemples. A l'égard des familles de ces victimes de la Résistance et de la Libération, la nation ne faillira pas au devoir de solidarité qui lui incombe.

Je salue et je félicite les Comités départementaux de Résistance. Ils ont été, dans la période clandestine, l'âme de l'insurrection qui se préparait — cette grandiose coalition de la France contre l'occupant et l'anti-France de Vichy — pour assurer la libération nationale. Après un élargissement indispensable, c'est sur eux que le Pouvoir entend s'appuyer demain pour aller de l'avant et transformer en prompts réalisations, les aspirations profondes du peuple français.

(Voir la suite en 3^e page)

de l'« assassinat » par les « séides de Vichy, d'un Corrèzien d'adoption : Rolando Rodriguez, né en 1901, à Tarragone (Espagne), et établi comme cultivateur à Larche, dans notre Corrèze.

Appartenant à un maquis, armé d'une mitrailleuse, Rodriguez fut blessé au bras alors que, ruyant devant des forces de police, il se refusait à tirer sur les Français qui le traquaient. Fait prisonnier, il fut incarcéré à Cahors, le 30 mars, y demeura jusqu'au 18 juin, date à laquelle il fut réclame d'urgence par la Cour martiale de Toulouse. Jugé, condamné, il fut exécuté le 22...

Sa réaction devant le poteau d'exécution fut sublime: il est mort en brave, au cri de « Vive la République! »

Pour un Rodriguez, le combat pour la libération de la France, contre la barbarie hitlérienne, se confondait avec le combat pour la République, la vraie, celle pour laquelle il avait déjà combattu en Espagne. Grande et noble leçon à retenir et à méditer...

Martyr de la résistance, Rolando Rodriguez a droit au respect de tous!

Tout Brive a honoré la mémoire de Pierre Chaumell et Guy Bonjour

fusillés à Brive le 17 juillet

Toute la population briviste se pressait lundi aux obsèques de Pierre Chaumell et, mardi, au service funèbre à la mémoire de Guy Bonjour, deux camarades qui, ayant travaillé ensemble au sein de la résistance, étaient tombés ensemble, le 17 juillet, au champ de tir de la Cibie, sous les balles

Ils avaient été condamnés quelques heures auparavant par un tribunal militaire siégeant au collège Cabanis, après une quinzaine de jours de détention, au cours desquels des tortionnaires français au service de la Gestapo s'étaient ingénies avec une sauvagerie inouïe à leur infliger, mais en vain, les pires châtements corporels pour leur arracher les secrets de la Résistance...

Pierre Chaumell avait 27 ans. Né aux portes de la cité gaillarde, à Ste Féréole, il était connu de tous dans toute la région, où il représentait la Compagnie d'assurances « Le Phénix Espagnol ».

Garçon simple, affable, d'une intelligence subtile, il jouissait de l'estime générale.

Pendant la guerre de 1939-40, il avait servi dans les rangs du Bureau. Le honteux armistice de juin 1940 signé, il fut des premiers à rallier les mouvements de résistance, où il fut l'âme du service de renseignements, n'hésitant pas à s'introduire dans la place, se fiant plus à lui qu'aux gens tous jours prêts à monnayer leurs services.

Ceux qui le pleurent peuvent, juste titre, être fiers de lui et de lui qui écrivait aux siens, quelques instants avant sa mort: « Travaillez pour une France plus belle. Je suis heureux de lui

Tandis que se prépare la bataille d'Allemagne

le pessimisme et l'esprit de révolte s'installent au cœur de ce pays

Nous voici parvenus au dernier stade de cette guerre mondiale que le peuple allemand, stimulé par Hitler et ses séides, appelle de tout son cœur.

Après avoir cru, plusieurs années durant, pouvoir imposer au monde la domination du Reich Grand Allemand, ce peuple se réveille brusquement à la triste réalité des choses.

Les Armées alliées dont on lui avait si souvent annoncé la destruction sont à ses frontières... le canon gronde au-dessus de la ligne Sigfried et, instruit par la faillite de l'invincibilité de ses armées, il commence à douter de l'inepugnabilité de cette fameuse barrière de l'ouest...

Des troubles éclatent un peu partout, réprimés par les S.S. avec une violence sans mesure, que nous avons appris, hélas, à connaître, et tandis que la radio officielle appelle le peuple à se dresser pour la guerre à outrance, les commentateurs officiels de la Wehrmacht font preuve de pessimisme.

Le général Dittmar n'a plus foi que dans la guerre improvisée du peuple; quant au capitaine Sartorius il se demande si la bataille d'Allemagne aura lieu...

Evidemment, Hitler a convoqué ses chefs militaires et politiques à Berlin, mais quelque soient les décisions prises par ce concile, il est trop tard, les dés sont jetés.

Demain l'assaut sera donné — on est prévenu — pour obliger l'Allemagne à capituler sans condition!

Sur tous les fronts

SUR LA FRONTIÈRE DU RHIN

Alors que les avant gardes patrouillent en territoire allemand, le gros des troupes continue sa marche vers la ligne Sigfried, mais l'on garde le silence sur leur position et il faut se résoudre pendant quelques jours à n'avoir que de brèves et vagues informations.

Dans la région de Metz-Verdun les Allemands ont tenu une contre attaque avec 35 chars et 6.000 hommes qui ont été décimés. En fin de journée, hier, les Américains avaient établi 3 nouvelles têtes de pont sur la Moselle. Ils en possèdent maintenant 5 ou 6. La liaison entre les 3^e et 7^e armées est assurée.

Les troupes françaises venues du Midi sont aux portes de Dijon et les restes des troupes allemandes qui fuient vers la trouée de Bellefort devant la colonne américaine

critiquer toute ma jeunesse et ma vie » a droit au respect de tous!

Guy Bonjour, soldat aviateur à la Compagnie de Guet R.T. 472, n'était pas de chez nous — il était originaire de l'Indre — mais nous avions rapidement adopté ce grand garçon franc, loyal, courageux qui, ayant à peine dépassé la majorité, était toujours prêt à payer de sa personne...

Il fut de maints « coups durs » et c'est toujours avec le sourire qu'il acceptait et revendiquait les missions dangereuses.

Ceux-là certes ne sont pas les seuls qui soient tombés pour la bonne cause. Le martyrologe de la résistance est long en Corrèze, et toutes les voies de communications reliant le sud des Balkans à l'Autriche sont coupées.

Il faut réaliser l'unité française autour de la résistance

(Suite de la 1^{ère} page)

Aujourd'hui, le territoire de France est virtuellement libre, mais nous n'avons pas encore gagné la Paix qui nous vaudra la liberté si chère à nos cœurs...

Cette paix et cette liberté — dont nous ne savions pas apprécier toute la valeur — il nous la faut reconquérir et pour la reconquérir une seule voie s'offre à nous: l'union de tous...

Cette union qui, réalisée hier dans la clandestinité, malgré la surveillance vigilante de la Gestapo et de ses mercenaires français, sous le signe de la résistance, doit continuer au grand jour sous celui de la Libération!...

A quoi aurait servi le sacrifice obscur de tant de « gars » accourus de tous les horizons sociaux, politiques et confessionnels, si ceux à qui ils ont légué leurs espoirs se dissociaient demain?

La Résistance n'a pas manqué d'hommes qui ont accepté de mourir pour la patrie; la libération ne peut manquer d'hommes prêts à sacrifier leur amour-propre pour que se réalisent les espérances de ceux tombés pour que la France puisse recouvrer sa liberté.

L'union des jours sombres doit continuer dans les jours triomphants qui s'annoncent et, au tour de la résistance dont le général Charles de Gaulle fut le porte-drapeau, doit enfin, pour que se lève une aube nouvelle, se réaliser l'unité française!

Le Général GIRAUD a échappé à un attentat

Le général de Gaulle lui a câblé dès qu'il connut la nouvelle

Le général Giraud a été, ces jours derniers, victime d'un attentat dans sa résidence de Mazargran. Son état n'inspire aucune inquiétude.

Dès qu'il a connu la nouvelle, le général Charles de Gaulle a câblé pour exprimer son indignation et assurer le général Giraud qu'il s'intéresse lui-même à l'enquête et qu'il veillera à ce que la sanction intervienne.

Il a informé d'autre part le général Giraud que le général Catroux était à sa disposition pour le faire conduire en France, là où il voudra, dès que sa santé le permettra.

LA 3^e SESSION
DE LA COUR D'ASSISES
S'OUVRIRA LE 29 SEPTEMBRE

La 3^e session de la Cour d'assises de la Corrèze s'ouvrira à Tulle le mardi 19 septembre, à 13 h. 45, sous la présidence de M. Hercourt, conseiller à la Cour d'appel de Limoges, assisté de MM. Leher, président du Tribunal civil de Tulle, et Balayé, juge au siège.

Voici la liste des jurés appelés à siéger à cette session :

Titulaires : MM. Pierre Mazeau, cultivateur à Végennes; Antoine Miermont, propriétaire à Auriac; Emile Laroze, St Cyr-a-Roche; Martial Ballage, industriel, Treignac; Baptiste Chabrière, négociant, Egleons; Léon Bourdarias, cultivateur, Treignac; Emile Sermadéras, agriculteur, Troche; Elie Alleyrangues, médecin, Brive; Léonard Laïtte, agriculteur, Champagnac-la-Noaille; Pierre Breuil, cultivateur, Cordat; Pierre Floux, agriculteur, Sourzac; Margery, minotier, Laguenne; Jean Le-cure, proprié., Servières; Pierre Broussoles, propriétaire, St Julien Mau-mont; Joseph Joudoux, proprié-taire, Ayen; Jules Debernard, contrô-leur P.T.T., Brive; Louis Vacher, préparateur en pharmacie, Cham-beret; Joseph Coste, agriculteur, St Hilaire Peyroux; Antoine Cour-tine, cultivateur, Combressol; Louis Brousse, médecin, Tulle; Etienne Rozier, cultivateur, Naves; Antoi-ne Lenoir, St Setiers.

Jurés supplémentaires : MM. Albert Leyra, rue d'Alverge; Jean Perrier, employé de mairie; Pierre Puymèges, ruralisé; Antoine Mau-guin, industriel, tous à Tulle.

**A PROPOS DES INTERVENTIONS
EN FAVEUR DES DETENUS**

Un décret vient d'être pris aux termes duquel :

Toute personne qui interviendra en faveur d'un détenu en prendra la responsabilité et pourra être mise en état d'arrestation si l'intervention n'est pas justifiée.

**LES AUTOBUS FONCTIONNENT
A NOUVEAU A TRAVERS
LE DEPARTEMENT**

Un nombre important de lignes d'autobus ont été à nouveau remises en activité.

Le manque de place ne nous permet pas pour l'instant de publier intégralement l'horaire de ces diverses lignes.

Voici, néanmoins, la liste de ces services :

Brive à Tulle; Brive à Vayrac, par Meyssac; Clairvivre à Brive; Treignac à Uzerche; Bugeat à Tulle; Bugeat à Ussel, par Peyre-levade et Sornac; Beaulieu à Brive; Beaulieu à Tulle; Bre-enoux-Biars à Argental, par Brivezac; Bort les Orgues à Neuvic d'Ussel, avec embranchement sur Maré-ges; Bort les Orgues à Meymac, par St-Expupéry, Ussel et St-Angel; Meymac à Bort les Orgues, par St-Angel et Ussel; Meymac à Mauriac; St-Privat et retour, par Bassignac-le-Haut, Auriac, Rilhac-Xaintrie, Pleaux et St-Julien aux-Bois; St-Salvador à Seilhac; Sex-rés à Argental; St-Clément La-graulière à Brive.

**La Proclamation de M. Pierre Boursicot
aux populations du Limousin**

(Suite de la 1^e page)

— Au premier plan de ces aspirations s'inscrit le retour à la légalité républicaine. Un pouvoir civil, préalablement épuré, va l'assurer progressivement. Des municipalités seront partout mises en place.

— Les traités à la Patrie vont être pourchassés et châtiés impitoyablement: les collaborateurs patentés, les Vichysois impénitents et les semeurs de discorde mis hors d'état de nuire.

— Les trafiquants, les spéculateurs, les profiteurs des années sombres, qui ont réalisé sur la misère publique des gains scandaleux, vont être appelés à rendre des comptes.

Enfin, seront prises les mesures destinées à abattre, au profit de la collectivité, les trusts et les monopoles économiques et financiers et entreprises les grandes réformes propres à modifier la condition ouvrière et paysanne en apportant au monde du travail des satisfactions équitables et substantielles.

Pour accomplir cette tâche pour réaliser ce programme, le Gouvernement provisoire fait appel à l'union des Français patriotes rassemblés sous le signe de notre fière devise républicaine: Liberté, Egalité, Fraternité.

— Liberté s'exerçant dans la limite d'une discipline collective librement consentie.

— Egalité affirmant les devoirs et les droits de chacun et de tous.

— Fraternité témoignant de l'accord profond d'hommes animés par un même idéal.

C'est vers cet idéal que notre Pays, enfin retrouvé, doit maintenant tourner ses regards, diriger ses pas, engager ses forces ardentes et résolues.

Vivent le Gouvernement provisoire et son président: de
Gaulle!

Vive la France!
Vive la République!

Le passé du Commissaire régional

Nous avions salué dans notre arrêté par la Gestapo.

premier numéro l'arrivée de M. Arrivé parmi nous le 18 août, Pierre Corme, commissaire du gou-M. Pierre Boursicot, qui était en-vernement provisoire de la Repu-core pour tout le monde Pierre-blique pour le Limousin; qu'il nous soit permis de le resaluer aujour-des mouvements de résistance de d'hui sous son vrai nom: M. Pier-Brive, puis de Tulle et, le 21 août, fit son entrée à Limoges avec l'é-tat major des F.F.I.

Pierre Corme, c'était le nom qu'il portait en tant que militant du Mais les conditions militaires mouvement « Libération » et mem-étaient telles qu'il ne crut pas de-bre du bureau candestin de la voir prendre officiellement ses Fédération des fonctionnaires, au fonctions sur le champ et ne prit temps où Vichy et la Gestapo tra-possesion de son poste, en accord-quaient tous ceux qui se refusaient avec l'état major F.F.I. et le gou-à désespérer de la France. vernement, que lorsque la guerre, complètement éoignée du Limou-

Pierre Boursicot, c'est le nom du militant syndicaliste d'avant guer-sin, le pouvoir civil put s'installer re que la confiance de ses collè-gues avait chargé des fonctions- combien délicates de secrétaire de la Fédération des fonctionnaires et délégué pour siéger au Comité national de a C.G.T., où sa pon-dération et la sureté de ses juge-ments lui valurent une autorité et une influence pleinement méritées.

Ces titres lui suffirent, au len-de-meur muré lons par les civils, et par- demain de l'occupation allemande, ticulièrement par les enfants. Deux de ces derniers, jouant tre de ses activités — il était en ré-avec une mitrailleuse, ont ainsi dès les premiers jours dans la ré-grièvement blessé récemment sistance — l'éloigna de Paris. Ce passan! Leurs parents sont ren- dus civilement responsables de cet fut une fortune pour la province! chefs du mouvement « insurrec- tionnel » dans une région toute doivent supporter.

Elle accueillit avec enthousiasme accident. Ils font l'objet de pour- suites judiciaires, en dehors des chefs du mouvement « insurrec- tionnel » dans une région toute doivent supporter. Il est donc recommandé aux pa- rents de veiller de façon tout à fait pressante à ce que leurs en- fants ne deviennent, sous aucun prétexte, des armes à feu ou des munitions. Elles-ci devront être confiées à la garde de la famille la plus proche.

**A PROPOS DES SALAIRES
DES TRAVAILLEURS**

Les membres du bureau de l'U. D. ont rencontré, jeudi à Brive, les représentants des Chambres patronales.

Au cours de cette entrevue, la revendication urgente: augmen-tation des salaires de 50 % a été discutée.

Nos arguments étant trop réels et puissants pour pouvoir être ré-futes, un accord de principe a-t-il été réalisé dès le premier contact.

De nouvelles entrevues par cor-poration auront lieu de jeudi à samedi prochain au cours des-quelles seront réglés dans le dé-tail les salaires de base qui en-treront immédiatement en applica-tion.

L'augmentation se fera sur la base de tarifs officiels en vigueur pour les professions réglementées au point de vue salaire par un dé-cret. Dans le cas contraire, les ta-rifs de la métallurgie serviront de base. Nous tiendrons nos cama-rades au courant des pourparlers et publierons dès que possible les tarifs à appliquer pour l'ensem-ble du département. — Le secré-taire de l'U. D.

**AUX SECRETAIRES
DES SYNDICATS**

Le bureau de l'U. D. de la Cor-rèze nous communique:

Les secrétaires des Syndicats sont priés de faire connaître le plus rapidement possible à l'U-nion départementale la composi-tion du bureau de leur groupe-ment. Nous insistons sur l'urgen-ce qu'il y a de donner ces ren-seignements dans le plus bref dé-lai possible en vue de la tenue du Congrès extraordinaire qui aura lieu fin septembre.

Adresser la correspondance à l'adresse suivante: Secrétaire de l'U. D., Bourse du Travail, rue Blaise-Raynal, Brive.

**POUR ENCOURAGER
L'ELEVAGE CHEVALIN**

Les encouragements offerts en 1944 pour l'amélioration de l'es-pèce chevaline seront distribués au cours d'un concours public qui aura lieu à Pompadour, le 21 septembre, à 14 h., pour les éle-veurs des cantons d'Ayen, Don-zenac, Juillac, Lubersac, Vigeois, Corrèze, Seilhac, Tulle (nord et sud), Uzerche, Brive, Beaulieu, Beynal, Larche, Meyssac, Argen-tal, Mercœur et Treignac.

Les primes sont fixées comme suit:

Pour les poulinières de sang: suitées: de 3.500 à 500 fr.; non suitées: de 1.800 à 500 fr.

Pour les poulinières de trait: suitées: de 1.500 à 350 fr.; non suitées: de 800 à 250 fr.

Pour les pouliches de sang: 1 an: de 600 à 300 fr. — 2 ans: de 1.000 à 300 fr. — 3 ans: de 1.800 à 500 fr.

Pour les pouliches de trait: 1 an: de 350 à 200 fr. — 2 ans: de 550 à 200 fr. — 3 ans: de 800 à 300 fr.

En exécution de l'article 5 du décret du 16 juillet 1938, un pré-lèvement de 10 % sera opéré lors du paiement sur les primes pro-venant des fonds de l'Etat.

Une foule enthousiaste a acclamé le nouveau conseil municipal

Dans le discours du Maire, M. Jean LABRUNIE, on a senti le souffle puissant de la jeune République

Mardi dernier, le nouveau conseil municipal a tenu sa séance inaugurale... Ce fut une manifestation comme Brive n'en avait plus vu depuis longtemps.

La place de l'Hôtel-de-Ville était noire de monde. La foule écoute avec attention le discours que notre jeune maire, M. Jean Labrunie, prononça d'une voix chaude et vibrante et, ayant reconnu les paroles d'un véritable chef, d'un homme qui sait ce qu'il veut et où il va et qu'anime une foi ardente, elle laissa éclater son enthousiasme saluant de bans frénétiques et d'acclamations prolongées et l'orateur et ses collaborateurs...

Le souffle puissant de la jeune République déchirant enfin les ténèbres, venait de faire se lever l'ombre de l'ère nouvelle depuis si longtemps attendue!

De ce discours nous ne pouvons — à notre grand regret — que publier quelques passages d'ordre général. Les voici:

Le Comité Local de la Libération, qui fut à l'origine de la prise du pouvoir dans la période insurrectionnelle, s'est transformé, aujourd'hui, en municipalité provisoire, qui est l'administration légale du Gouvernement de la République. L'embryon administratif émanant en puissance des Forces Françaises de l'Intérieur a rempli pleinement le rôle qui lui était dévolu, en assurant dans la période de transition la protection et le ravitaillement de la population. Nos camarades du Comité local, qui sont toujours aux postes d'honneur, ont droit à toute notre reconnaissance et, à ce titre, je leur exprime nos remerciements les plus fraternels.

Cependant le combat n'est pas encore terminé. Le spectre de la terreur nazie s'éloigne mais nos camarades déportés et prisonniers ont encore à souffrir dans cet immense camp de concentration qu'est l'Allemagne d'Hitler. Et je n'aurais pas du tout la prétention d'être le maire de la population sédentaire, si je n'avais la ferme conviction que je suis également le représentant de nos chers absents et si cette nomination, à l'heure présente, ne renfermait, pour eux, la promesse d'un retour prochain et d'un avenir meilleur.

L'UNITE FRANÇAISE AUTOUR DE LA RESISTANCE

Mais, en attendant, se pose le problème de l'unité Française et cette unité se fera autour des Forces de la Résistance dans la paix et la concorde de tous les citoyens. Certaines équipes politiques se sont exclues d'elles-mêmes de la communauté nationale et il n'est pas dans nos intentions de les faire participer aujourd'hui aux réjouissances de la Fraternité.

Cette unité sera d'autant mieux effective qu'elle se concrétise par l'accession au pouvoir d'une génération qui a souffert et qui entend refaire la France suivant les principes immortels de 1789 tout entier contenus dans la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen,

UNE REUNION DU FRONT NATIONAL

Dimanche 10 septembre, à 16 heures, sur la Guierle, aura lieu une grande réunion du Front National, en plein air.

En cas de pluie, cette réunion aura lieu dans la salle du Théâtre municipal, à 16 h. 30.

MOUVEMENT DE LIBERATION NATIONALE

Les membres des différentes formations des Mouvements Unis de Résistance, devenus Mouvement de Libération Nationale, sont informés qu'une permanence fonctionne tous les jours, 2, square Majour (ancien café Regina).

AUX CHEMINOTS

Lundi, 10 septembre, à 20 h. 30, à la Bourse du Travail, se tiendra l'assemblée générale des Cheminots.

ETAT CIVIL. — Naissances:

Odette Roche, de François, cult., et d'Henriette Viot, av. Dr-Verlhac; Renée Robin, de Pierre, ing., et de Renée Delarue, rue Monthyon; Jean Laval, de Maurice, empl. de Cce, et de Marguerite Bosredon, rue Armand-Carrel; Léon Ducros, de Joseph, fourreur, et de Cécile Faurie, av. Dr-Verlhac; Yvette Tromas, d'Alphonse, empl. S.N.C.F., et de Jeanne Lacoste, rue Noël-Boudy.

— Publications, Armand Kubler, sergt., et Simone Bourotte, empl. de Cce, rue Buffon. — Mariage: Camille Lidon, plomb-zing., rue Serre, et Marie Laumond, rue J.-Sabardan. — Décès: Vassiliki Haralambos, ép. Joannidis, 76 ans, av. Dr-Verlhac; Le Van Hà, 33 ans, camp des Chapelies; Jeanne Mathieu, ép. Mazet, 45 ans, rue Méchin; Albert Combradet, 75 ans, rue Gambetta; Baptiste Mouly, 69 ans, au Puy-Mialet.

SERVICES DU DIMANCHE

Médecin: Dr Paulus, 10 bis, av. Ml-Foch (tél. 1093).

Pharmacien: M. Parveau, boulevard Puyblanc.

ET DU LUNDI MATIN

Pharmacie Bouret, av. Alsace-Lorraine.

Ussel

Juste retour des choses. — Le Comité local de Libération a décidé la fermeture jusqu'à nouvel ordre de la boulangerie exploitée par les époux Verny-Pérard, inscrits à la Milice.

L'EPURATION NECESSAIRE

Il me faut alors en venir au problème si délicat de l'épuration qui jette le trouble dans les esprits. Certaines mesures individuelles ont été mal interprétées et le peuple ne comprendrait pas non plus que les véritables responsables soient encore en liberté en vertu de privilèges ou de relations qu'il n'est pas dans nos intentions de favoriser. Deux grandes commissions ont été créées sur ordre du gouvernement de la République. Commissions mixtes avec représentants du Pouvoir Civil et représentants du Pouvoir Militaire: l'une dite de Sécurité, l'autre s'occupant de l'instruction des dossiers. C'est qu'il appartient à la Justice Républicaine de s'affranchir des contingences locales pour garder cette sérénité qui fera de nous les missionnaires du respect et la personnalité humaine, et il ne faudrait pas à nouveau que la Jeune République devore, comme Saturne et suivant Verghnaud, les meilleurs de ses fils.

AVEC DE GAULLE VERS UNE ERE NOUVELLE

Nous étions plongés dans les ténèbres d'un nouveau Moyen-Age. Les ténèbres se dissipent peu à peu et je vous demanderais, citoyens d'une France libre, de vous reporter un instant vers les jours sombres de 1940. C'est là qu'est apparu, dans la lumière d'une gloire naissante et redemptrice, le général de Gaulle, notre Chef incontesté qui, demain, entrera dans la légende comme ayant écrit l'une des plus belles pages de notre histoire nationale. La honte de la défaite est lavée. Le drapeau tricolore claque à nouveau au vent de la Liberté retrouvée et la France est encore et toujours au premier rang des nations victorieuses.

Le règne de l'esclavage est terminé. Ouvrez vos cœurs à l'espérance car la République, à son tour, nous appelle pour que triomphe la vieille et toujours jeune devise qui, elle aussi, a fait le tour du monde:

Liberté - Egalité - Fraternité

A l'issue de la séance fut votée une adresse au général de Gaulle et au gouvernement de la République dont voici le teneur:

La municipalité provisoire de Brive, réunie en séance inaugurale le mardi 5 septembre, adresse au Gouvernement de la République et à son chef, le Général de Gaulle, qui fut pendant quatre ans le détenteur de l'Honneur National, l'expression de sa confiance et de son admiration les plus absolues.

Proclame sa fierté d'être appelée à un poste de combat dans l'enthousiasme de la Libération pour que s'exprime dans le sens de la Grandeur Nationale l'idéal démocratique d'une France victorieuse que nos chefs conduiront vers de nouveaux destins.

VIVE LE GENERAL DE GAULLE.
VIVE LA REPUBLIQUE.
VIVE LA FRANCE.

COLLISION

Mardi, vers 18 h., un camion et une conduite intérieure des F.F.I. sont entrés en collision à l'entrée du pont de la mairie, côté place municipale.

Un des occupants de la conduite intérieure a été légèrement blessé par des éclats de verre.

Les dégâts matériels sont assez importants.

Maintenant que l'activité commence à renaître, que nos rues sont encombrées de véhicules de toutes sortes, les automobilistes seraient bien inspirés de ne pas prendre nos rues pour des autodromes et de modérer leur allure dans la traversée de l'agglomération.

LA RECUPERATION DU MATERIEL

Les personnes qui détiennent du matériel abandonné par les Allemands ou ayant appartenu à des formations militaires, stationnées à Tulle, doivent le signaler d'urgence à la mairie, sous peine de sanctions.

DANS LES BANQUES

Le syndicat des employés de banque de Tulle, réuni en assemblée générale le 29 août, a adressé au Gouvernement provisoire de la République Française et à son chef, le général de Gaulle, l'expression de son entière confiance et l'a assuré de son dévouement absolu pour la reconstruction d'une France libre, unie et forte.

Vive de Gaulle!
Vive la République!
Vive la C. G. T.!

Naissance. — Nous apprenons l'heureuse venue au monde, à Brive, de la petite Geneviève, fille de M. André Peschardie et de Mme. nee Annette Salvat. Sincères félicitations et vœux.

ETAT CIVIL. — Naissances:

Jean Marie Laval, d'André-Jean, chauffeur, et de Marcelle Parel, rue Souham; Jacques Frougier, de Pierre, sous-officier, et d'Henriette Viot, rue Souham; Eliane Coursac, de Pierre, chauffeur, et de Marguerite Delattre, rue Souham; Michel Chazalviel, de Jean, tourn. sur métaux, et de Victorine David, rue de l'Enclos; Christiane Tissandier de Louis, méc., et de Louise Comprestini, rue Souham; Claire Sevilla, de Primo, peintre, et de Louise Held, rue du Pont-Neuf; Aline Delpy, de Louis, menuisier, et de Marie-Louise Moutly, rue Souham. — Décès: Aimé Pauly, 5 ans, rue de l'Hospice; Jeannette Vergue, ép. Coulamy, 55 ans, au Coupant; Nicole Riecky, 1 an, au Pont-des-Soldats; Maurice Hirschmann, garçon de ferme, 17 ans, rue de l'Hospice; Pierre Valeyris, 72 ans, chef d'escadron en retraite, côté du Monteil.

Le gérant: Jean TERCQ.
Imprimerie spéciale de « La Corrèze Libre »